

PROJET ARTISTIQUE : Art, paysage et écologie à Motten Morvan

Résidence artistique d'Anais Belchun, avec l'association TIMILIN

De l'été 2016 à l'été 2018

sur le site de Motten Morvan, à Saint-Aignan (Bretagne).

Merci aux partenaires du projet : l'association TIMILIN, le lycée Jeanne d'Arc de Pontivy, Pontivy Communauté, la Ville de Pontivy, le LARA-SEPPIA et l'Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès.

Remerciements particuliers à Françoise Ramel, Aziliz Orvoine, Solenn Ferry, Nathalie Danion, Erwan Cadoret, Emilie Cazimajou, Adeline Gonnard, Daniel Garrin, Bernard, Sylvie et Renaud.

INTENTION ARTISTIQUE

Ce projet de création artistique, axé sur les relations entre le paysage, l'art et l'écologie, est né de mes interrogations sur une approche culturelle de l'écologie et nos relations avec notre environnement. Je cherche alors comment, par ma pratique artistique, partager la vision du monde qui en découle. Les arts du paysage explorent les relations entre l'homme et son environnement naturel, d'une manière sensible et accessible à tous. Mon travail, associant des enjeux artistiques et pédagogiques, se matérialisera donc par un ensemble de créations paysagères.

Je propose un aménagement sur le site de Motten Morvan, terrain naturel de trois hectares. Le principal élément est la création d'un sentier paysager qui traverse différents ensembles paysagers et écosystémiques, en favorisant un cheminement en immersion.



Ébauche du projet artistique en 2016.

CALENDRIER

- JUILLET 2016 : **Découverte** du site, photos (été), croquis cartographique, journal de terrain.

- OCTOBRE 2016 : Débroussaillage, **tracé du sentier**, photos (automne), 1^{er} projet d'installations in situ.

- JANVIER 2017 : Photo (hiver), croquis cartographique, observation botanique.

- MAI 2017 : Entretien du sentier, relevés matériologiques, carnet « Terres de Motten Morvan », compositions végétales, journal de terrain, photo (printemps, de nuit, sous la pluie).

- SEPTEMBRE 2017 : Journées **portes ouvertes** (présentation du projet et parcours sur le sentier paysager), présentation du projet sur Radio Bro Gwened, photo (fin d'été).

- MARS 2018 : **Tournage** du film documentaire par les lycéens du lycée Jeanne d'Arc, photo (printemps, noir et blanc), organisations ateliers d'écoformation et expo.

- MAI-JUIN 2018 : **Ateliers d'écoformation - land art** (scolaire), visite botanique, photo (été, végétation, insectes, nuit), 2^e projet d'installations in situ.

- AOÛT 2018 : **Atelier d'écoformation - photo** (familles).

- NOVEMBRE 2019 : **Résidence - exposition** à la galerie des Bains-douches à Pontivy.



Visite du site lors des journées Portes ouvertes

LE SITE DE MOTTEN MORVAN

Le site de Motten Morvan se situe au centre de la Bretagne, dans l'Argoat, plus précisément sur la commune de Saint-Aignan (nord du Morbihan). Celle-ci est localisée dans la vallée du Blavet (où passe le canal de Nantes à Brest), entre la ville de Pontivy (au Sud) et la zone touristique formée par la forêt de Quénécan et le lac de Guerlédan (au nord et à l'ouest). Le territoire alentour est principalement occupé par l'agriculture (culture de céréales, fourrage, pommes de terre, et élevage intensif de porcs et volailles). Il présente un paysage de bocage, légèrement vallonné, parsemé de villages, hameau et bâtiments agricoles, traversé par des réseaux hydraugraphiques et routiers secondaires mais assez denses.

Le site lui-même est un terrain privé de 2,7 hectares, à flanc de colline. Il présente une mosaïque de micro-paysages divers. J'y repère plusieurs ensembles écosystémiques et paysagers distincts : bois, prairie, friche, ruisseau, prairie humide, cour de ferme, chemins et haies.

L'occupation du sol révèle l'histoire des lieux. Le bois actuel est situé sur les vestiges d'une motte féodale, aujourd'hui visible sous la forme d'une butte de terre ronde, d'un chemin dans le bois (ancien fossé) et de talus (ancien mur d'enceinte) entourant une clairière (ancienne basse-cour). La partie sud est occupée par une ferme, avec une maison traditionnelle et une grange autour d'une cour, un chemin creux, un verger, une prairie humide (ancien jardin potager) et un ruisseau (avec une pierre remarquable : ancien pont ou lavoir ?).

Lors de mon arrivée en 2016, le site n'est plus habité ni exploité depuis plusieurs années. Une partie de la maison est en ruine, l'autre commence à s'affaisser. La prairie humide commence à être envahie de peupliers. Une friche a poussé depuis environ quatre ans, constituée principalement de saules et de ronces. Nous décidons de conserver une partie du terrain en friche, pour conserver sa richesse écologique et permettre sa valorisation dans le cadre du projet artistique.



Etude du site sur géoportail (photo satellite, parcelles cadastrales, réseau hydraugraphique, courbes de niveau, carte des pentes révélant les vestiges de la motte féodale)

ATELIERS D'ÉCOFORMATION

Trois ateliers pédagogiques ont été animés sur le site, dans un objectif d'éducation à l'écologie. La découverte de différents milieux naturels est encouragée par l'expérience sensible et l'activité créatrice. Tous les ateliers ont été conçus à partir d'un parcours à travers différents milieux que sont la forêt, la prairie, la friche, le ruisseau et les haies.

LES HABITANTS DE L'AIR

Des enfants de 8 à 10 ans ont d'abord découvert les différents milieux à travers des activités ludiques (écouter des chants d'oiseaux dans la forêt, attraper des insectes dans la prairie, fabriquer un jeu en saule dans la friche...). Ils ont ensuite réalisé des créations de land art collectivement, un groupe dans chaque milieu. Il s'agissait de construire des cabanes pour oiseaux ou insectes, avec les matériaux trouvés sur place.

TERRES DE MOTTEN MORVAN

Des enfants de classe maternelle ont exploré le site en observant la terre et la végétation. Chacun a réalisé un carnet présentant les différents milieux, en frottant de la terre et en collant des plantes prélevées dans chaque milieu.

CHASSEURS DE PAYSAGES

Cet atelier organisé autour de la pratique de la photographie a réuni des participants de tout âge (venus en famille). À partir d'une série de photos prises sur le site durant les deux années précédentes, ils ont parcouru le terrain avec la mission de retrouver le lieu exact de chaque prise de vue, pour la re-créer. La comparaison des photos des participants entre eux et avec les images originales révèle les transformations du paysage et les nombreux paramètres esthétiques qui influencent sa représentation photographique.



Atelier d'écoformation « chasseurs de paysages »

EXPÉRIENCES PLASTIQUES

La démarche de création inductive adoptée repose sur des pratiques de notation *in situ* : prise de vue photographique, croquis cartographiques, journal de terrain et relevés.

La pratique de la photographie et du croquis cartographique a abouti à la création d'une carte illustrée du site présentant les différents milieux, avec une centaine de photographies assorties de courts textes éco-poétiques.

La pratique du relevé a consisté à prélever des éléments du terrain, comme de la terre ou des éléments végétaux. Elle a donné lieu à la création d'un carnet d'artiste : « Terres de Motten Morvan », qui a ensuite inspiré un atelier d'écoformation pour de jeunes enfants.



Premiers croquis cartographiques et journal de terrain

CRÉATION-RECHERCHE

THÈSE EN ART PLASTIQUE

Ce projet artistique a été mis en œuvre dans le cadre de la préparation d'une thèse en Arts plastiques, intitulée « Écopoétique paysagère : une pensée de l'écologie à l'œuvre dans les arts du paysage ».

Ce travail de recherche en art est réalisé selon une démarche de création-recherche, c'est-à-dire de recherche *par* la création. L'activité de création artistique et la recherche théorique sont menées ensemble, s'enrichissant mutuellement.

PHOTOGRAPHIE ÉCOPOÉTIQUE

Par exemple, ma pratique de la photographie et mon étude conceptuelle de l'écopoétique paysagère s'influencent mutuellement.

La vision du monde écologique étudiée dans le cadre de mes recherches théoriques m'amène à percevoir dans mon environnement différents milieux écosystémiques, en portant attention à leur richesse biologique et à leurs dynamiques propres.

La pratique photographique de terrain me permet de prendre conscience de l'importance, pour la constitution d'une vision du monde écologique, des expériences vécues dans la nature, de la perception multi-sensorielle, de l'observation des rythmes biologiques (croissance végétale), et cosmiques (jour/nuit, saisons).

Le rôle central de l'imagination, qui me permet de relier l'expérience de terrain et la réflexion conceptuelle, m'amène à définir le concept d'écopoétique.



Prise de vue dans la friche (sur le sentier paysager)

CRÉATION IN SITU

SENTIER PAYSAGER

Un sentier paysager a été réalisé sur le site. Le tracé a été effectué en marchant, puis souligné et entretenu par simple débroussaillage. Il permet de parcourir tout le site, en traversant chaque ensemble écosystémique et paysager : la cour de ferme, la friche, la forêt, la prairie, le ruisseau, la prairie humide, et les chemins bordés de haies. Cet aménagement favorise l'expérience immersive dans les différents milieux, et permet de concevoir d'autres installations artistiques et ateliers pédagogiques.

LAND ART : LES 4 ÉLÉMENTS

Le premier projet d'installations *in situ* prévoyait la création de quatre œuvres de land art, à partir de la thématique des quatre éléments : la Terre, l'Air, l'Eau et le Feu. Chaque installation évoque une problématique écologique, à travers une mise en œuvre utilisant les matériaux du site en relation avec une symbolique, une esthétique et une poétique propre à chaque élément. (Ce projet est présenté dans le film documentaire réalisé par les élèves du Lycée Jeanne d'Arc).

3 INSTALLATIONS : HABITER LES PAYSAGES

Le second projet consiste en trois installations, conçues dans l'idée d'habiter les paysages autrement. Chaque d'elle propose une expérience poétique des lieux, interrogeant notre manière d'habiter la terre, à partir des caractéristiques propre à chaque lieu. « Les salons sauvages » sont des installations proposant une expérience d'immersion dans différents milieux, pour favoriser une perception multi-sensorielle des paysages et de leur richesse biologique, de l'intérieur. « La cabane-observatoire » propose d'habiter et d'observer l'environnement en valorisant une lecture écologique du paysage. « Le foyer » est une installation éphémère (issue du premier projet sur le Feu), jouant sur l'ambivalence création-destruction pour évoquer l'utilisation de l'énergie et son impact sur nos milieux de vie.



Débroussaillage pour la création du sentier paysager